

Claire & BERTIN

LA MÉLODIE
DE NOS RÊVES



Claire Bertin

La Mélodie de nos rêves

© Claire Bertin, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3153-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Citation :

« De tes rêves à mes rêves »

Auteur-compositeur : Lynda LEMAY

© Éditions Raoul Breton, Paris

À mes parents.

Avant-propos

Cher lecteur, ne soyez pas surpris, en parcourant les pages de mon roman, de constater que j'ai décidé d'occulter la pandémie qui s'est abattue sur le monde depuis fin 2019.

Les précautions, la sidération et l'isolement vécus ces dernières années ont pris tant d'espace dans nos vies, y ont laissé tant de traces, que j'ai fait le choix d'imaginer, le temps d'une histoire, un monde où cette réalité n'a pas sa place.

C'est une chance de pouvoir écrire et de façonner, comme on le désire, un univers où certains aspects douloureux de la vie n'ont pas droit de cité.

Je vous souhaite de tout cœur de passer un joli moment en compagnie de mes héroïnes, de vibrer avec elles et de vous souvenir qu'il n'est jamais trop tard pour reconquérir les rêves que l'on pensait enfouis sous une bonne couche de résignation et sous le poids des années.

Lisez, vivez, aimez, et, surtout, ne cessez jamais de rêver !

2021

« Et la grande gagnante de cette édition de *Kids Got Talent* est... EMMA ! ».

Les projecteurs multicolores semblent devenir fous, des milliers de confettis dorés tombent du plafond en tourbillonnant. J'entends des cris de joie, des applaudissements, les gradins tremblent. J'aimerais ressentir et partager cette joie qui explose autour de moi, mais rien ne vient. Je suis sonnée par ce qui est en train de se produire.

Je cherche le regard d'Emma mais déjà, ma fille, mon bébé, est happée par les autres candidats qui, de bonne grâce, viennent l'étreindre. Mon cœur, sans prévenir, se met à battre comme un fou et je sens mes yeux me brûler. Une caméra, en contrebas, est braquée sur moi tandis qu'une jeune femme au tee-shirt logoté du nom de l'émission, au micro-casque vissé sur la tête et sourire *ultra-bright*, me fait signe de descendre.

Alice, sautant partout et pleurant de bonheur pour sa sœur, m'encourage à y aller. Ses yeux me disent « Fonce, Maman. Je peux rester toute seule ! ». J'avance maladroitement dans les gradins, des mains me frôlent, des inconnus me font des accolades... J'enjambe des câbles électriques, quelqu'un vient me plaquer une éponge couverte de fond de teint sur les joues, puis on me propulse aux côtés de l'animateur. Je cherche ma fille mais cette dernière est toujours au centre d'une mêlée magnifiquement mise en scène.

— Elle est émue, la maman, elle est émue. Bonsoir Sophie, comment ça va ?

— Bonsoir Sasha. Je suis tellement fière d'Emma... dis-je, la voix tremblante, tout en essuyant une larme qui dévale ma joue désormais trop maquillée.

— Mais c'est tout à fait normal, elle a fait un magnifique parcours ! Allez retrouver votre fille, elle vous attend !

Je ne me fais pas prier. Tout le monde semble parfaitement à l'aise sur ce plateau de télévision étouffant. Je me tourne, cherchant la présence rassurante d'Emma. Ma fille s'avance vers moi, radieuse, bouleversée, superbe. Elle me serre dans ses bras en sanglotant. Je pleure aussi, tentant vainement d'oublier les regards et les caméras.

Ce moment nous appartient. Il est partagé avec des millions de téléspectateurs, mais ils ne sont pas là. Cet instant est à nous deux. Moi seule sent l'odeur de pomme et de laque de ses longs cheveux, la chaleur de ce corps devenu adulte mais hier encore si petit. Chaque battement de son cœur résonne contre le mien. Les autres n'auront pas le privilège de cette intimité unique d'une maman et de son enfant.

— Je t'aime, ma puce ! Je suis tellement fière de toi !

Ses beaux yeux verts, trop fardés de paillettes, brillent. Elle s'apprête à me répondre quand déjà, Sasha, l'animateur d'une cinquantaine d'années aux allures de gendre idéal, rapplique avec son micro. Sur les grandes chaînes, tout est chronométré et il n'est pas envisageable de rendre l'antenne sans avoir un mot de la grande gagnante. Je suis plantée à côté d'elle, hébétée. La jeune femme de tout à l'heure m'invite à me reculer un peu pour laisser le devant de la scène au présentateur et à ma fille.

Et comme si elle avait fait ça toute sa vie, je l'entends, d'une voix qui se veut assurée, égrener les noms de tous ceux sans qui elle ne serait pas là. Elle n'oublie pas le mien, ni celui de sa sœur. Ni celui de son père.

Sasha, tout sourire dans son beau costume, rend l'antenne et revient féliciter chaleureusement ma fille, ne manquant pas de me dire, au passage, à quel point sa victoire est méritée.

Déjà, on me dit qu'on va devoir « m'emprunter » Emma pour qu'elle puisse répondre aux questions des nombreux journalistes qui patientent en coulisses.

Elle prend le temps d'embrasser sa petite sœur qui a finalement réussi à braver la foule pour nous rejoindre. Je vois mes deux filles, si différentes, fondre dans les bras l'une de l'autre et sangloter, comme lorsqu'on regarde Titanic toutes les trois, pots de crème glacée posés sur les genoux, chaque année aux vacances de Noël. Un photographe passe et immortalise l'instant.

Je commence à comprendre que désormais, nos moments privés ne le seront

plus vraiment. J'ai élevé et protégé ma fille pendant dix-sept années. Jour après jour, je me suis assurée qu'elle ne manquait de rien ni matériellement, ni émotionnellement. Nous vivons, Alice, Emma et moi, dans une bulle douce et sucrée, où seuls la sécurité et le bonheur importent. J'ai la désagréable sensation que cette sphère légère et nacrée, que j'ai eu tant de mal à construire, perd de l'altitude et vole désormais au-dessus d'aiguilles qui pourraient la faire éclater en un frôlement.

— On se voit juste après, mamounette ?

— Oui, ma puce. On t'attendra...

Elle semble soulagée par ma réponse. Elle s'éloigne, accompagnée de cette même jeune femme qui semble chargée d'escorter les gens du plateau d'un point A vers un point B.

— Elle va où, Emma ? me demande Alice, les yeux encore brillants en regardant sa sœur partir.

— Je crois qu'elle doit répondre à des interviews. Viens, il y a un buffet en coulisses, ça fait des heures qu'on n'a rien mangé. Tu dois avoir faim, non ?

— Ouais, j'ai carrément la dalle ! Tu penses qu'elle en a pour longtemps ? Je suis crevée !

— Moi aussi, ma puce...

Je regarde ma montre, il est déjà minuit. Nous avons quitté Rennes ce matin très tôt pour pouvoir assister aux répétitions de ce dernier *prime* de la saison.

Et je dois bien avouer que cette finale, autant que la tournure qu'a prise la vie de mon aînée, m'ont valu quelques nuits blanches ces derniers temps.

Comme si elle avait senti cet épuisement qui me revient en pleine figure, mon Alice dépose un baiser tout doux sur ma joue. Du haut de ses quatorze ans, ma jolie ado me dépasse déjà en taille. Elle adore m'appeler *sa petite maman*. Je fais semblant d'être vexée, mais je trouve beau que ces deux bébés que j'ai élevés aient poussé au point d'être plus grands que moi désormais. En voyant mon aînée prendre son envol de façon si brutale sous les feux des projecteurs, avant même d'être adulte, je crains qu'elle ne se brûle les ailes.

Je dois me ressaisir et partager sa joie. Tant que je serai auprès d'elle, Emma

ne craindra rien, je vais veiller au grain. Devant le buffet, une foule de personnes est agglutinée, se servant des verres de soda et des sandwichs disposés sur un gigantesque plateau. Je reconnais d'autres parents qui ont supporté leurs enfants durant cette folle aventure. Les malheureux candidats ont entre dix et dix-huit ans et les yeux rougis de certains d'entre eux trahissent la déception et la fatigue.

— Félicitations, Emma a été exceptionnelle ce soir ! Vous pouvez être fière de votre fille ! me dit une dame en me posant amicalement la main sur l'épaule.

— Merci beaucoup ! C'est gentil ! Tout le mérite lui revient ! Vous êtes la maman de ... ?

— Paul ! Il a été éliminé dès la troisième semaine, le pauvre. Il manquait d'assurance, c'est dommage. Mais ce soir, je lui ai expliqué qu'il fallait être comme Emma sur scène : sûr de lui, posé, souriant, à l'aise...

— Votre fils est tout jeune ! Il faut certainement du temps pour prendre confiance. C'est déjà génial d'être arrivé là ! Quel âge a-t-il ?

— Il a onze ans. Mais je pense qu'il n'a pas tout donné. Il aurait pu aller plus loin en travaillant plus.

— Il a tout le temps devant lui ! Chanter à la télé à cet âge, c'est tellement de pression...

— Je pense qu'il a loupé la chance de sa vie. Mais beau comme il est, il pourra peut-être percer dans le cinéma ! Son agent est optimiste et a déjà quelques touches à la télé...

Je lui souris, ne sachant que répondre à cette mère qui veut faire de son fils une star à tout prix. J'observe le petit artiste à la dérobée : une bouille d'ange, tiré à quatre épingles et des yeux cernés. À onze ans, on joue au foot et on va au collège. Pas lui. Il doit courir les castings et angoisser à l'idée de décevoir sa maman qui a tout misé sur lui.

— Maman, elle a bientôt terminé, Emma ? Je suis crevée, je voudrais bien qu'on rentre à l'hôtel, me demande Alice, un verre de *Coca* dans une main et un club sandwich dans l'autre.

— Moi aussi. Viens, on va aller voir où elle en est.